

De la corrélation à la recontextualisation.

Enjeux théologiques d'une option méthodologique

Geoffrey Legrand¹

Depuis quelques années, les méthodes utilisées en théologie pratique posent question. S'il y a plus de trente ans, Marc Donzé appliquait avec succès la corrélation à ce qu'on appelait encore la « théologie pratique fondamentale »², de nos jours, cette méthode ne fait plus l'unanimité et suscite même de vives critiques de la part de certains théologiens pratiques³. Aussi, cette contribution aura pour objectifs de déterminer dans quelle mesure cette option méthodologique corrélatrice reste encore pertinente de nos jours et, si cela s'avère nécessaire, de déterminer quel modèle pourrait l'améliorer ou la remplacer.

Pour ce faire, nous articulerons notre exposé en trois temps : d'abord, de manière diachronique, nous ferons un rapide survol historique de la méthode corrélatrice, depuis ses origines jusqu'à ses limites actuelles, en passant par sa raison d'être et ses différents développements. Ensuite, afin de surmonter les « désillusions des approches corrélatrices »⁴, nous présenterons la méthode de recontextualisation du théologien flamand Lieven Boeve. Cette nouvelle méthode qualifiée parfois de « corrélation post-moderne »⁵ pourrait-elle permettre aux théologiens pratiques de surmonter les insuffisances actuelles des approches corrélationnelles ? Par un exemple présenté en fin d'article, consacré à l'éducation catholique en Belgique et à la pastorale scolaire, nous montrerons la pertinence d'une telle méthode ainsi que les espoirs que l'on pourrait fonder en ce nouvel outil particulièrement adapté au contexte post-moderne.

¹ Docteur en théologie de l'UCLouvain, l'auteur a défendu sa thèse sur « Les enjeux théologiques de la pastorale scolaire. Recherche sur les finalités de la pastorale scolaire à partir d'une relecture de Paul Tillich » en octobre 2020 (promoteur : Henri DERROITTE). Il poursuit ses études post-doctorales à l'Université de Fribourg en Suisse. Adresse : Geoffrey LEGRAND - Rue Marie Gevers, 13/203 - 1348 Louvain-la-Neuve (Belgique). Email : geoffrey.legrand@uclouvain.be

² « Je me suis risqué à mon tour à élaborer une méthode, dite de la corrélation -non pas au sens de Tillich, mais plutôt au sens où E. Schillebeeckx emploie le mot » (Marc DONZÉ, « La théologie pratique entre corrélation et prophétie », dans Samuel AMSLER, Klauspeter BLASER, Pierre BONNARD *et al.*, *Pratique et théologie. Volume publié en l'honneur de Claude Bridel*, Genève, Labor et Fides (coll. Pratiques n° 1), 1989, p. 187).

³ Cf. les critiques du groupe de Santiago qui rassemble une vingtaine de théologiens d'une dizaine de pays différents. Ce groupe a notamment pour projet d'aller au-delà d'une théologie pratique conçue comme une application de la théologie fondamentale.

⁴ Clare WATKINS, « The development of practical theology in Britain », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014*, dans *Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8*, p. 35-52. <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).

⁵ Par la suite, nous éviterons de généraliser l'emploi de cette expression même s'il existe un lien entre la « corrélation post-moderne » et la « recontextualisation » (Lieven BOEVE, *God interrupts history. Theology in a time of upheaval*, New York/London, Continuum, 2007, p. 40: « In principle, one might even be at liberty to speak of a "postmodern correlation", in order to specify continuity with the concern of modern theology to engage in a methodologically anchored dialogue with the context »).

I. La méthode de corrélation de ses origines à ses limites actuelles

Dans une rapide rétrospective historique, nous soulignerons ci-dessous l'apport déterminant de quelques grandes figures marquantes de la théologie qui, chacune à leur manière, ont permis d'adapter la méthode de la corrélation à leur contexte. Nous verrons aussi la façon dont cette méthode a été adoptée par la théologie pratique. Enfin, d'un point de vue synchronique, nous mettrons en lumière les insuffisances actuelles de la démarche corrélative.

Aux origines de l'approche corrélative se trouve le « père » de la théologie pratique, Friedrich Schleiermacher⁶ (1768-1834). Celui qui considérait que la théologie pratique constituait « la couronne des études de théologie »⁷ a particulièrement favorisé les théologies dites de la « médiation » entre la foi et le contexte en formulant les deux conditions nécessaires à leur développement : d'un côté, respecter l'autonomie du christianisme et de la culture et, en même temps, respecter leur réciprocité ou leur dépendance réciproque⁸. Dès lors, le défi des théologies corrélationnistes, qui sont par excellence des théologies de la médiation, peut se formuler comme suit : comment conjuguer à la fois l'interdépendance et l'indépendance mutuelle de la culture et de la foi ?

En allant au-delà des théologies naturelle et supranaturelle par le développement de la corrélation, Paul Tillich (1886-1965) apporta un éclairage déterminant à cette problématique : selon lui, il faut un aller-retour permanent entre les questions existentielles et les réponses religieuses. Cependant, avant de faire de la corrélation une méthode de médiation entre la culture et la foi, le pasteur germano-américain a théorisé la corrélation comme étant une structure ontologique fondamentale, un va-et-vient entre la question qu'est l'homme et la réponse qu'est Dieu. Pour Tillich, la corrélation est avant tout une tension vivante entre deux pôles, un affrontement incessant qui évite tout autant une « synthèse trop rapide » qu'une « diastase impossible »⁹. André Gounelle, qui a particulièrement contribué à l'essor des études tillichiennes dans le domaine francophone, insiste beaucoup sur cette « confrontation dynamique faite d'opposition et d'alliance » entre les pôles et montre que Tillich répond à la demande de Schleiermacher : « la méthode [de corrélation] ne fonctionne bien que si chaque pôle garde son autonomie et sa consistance propre »¹⁰. Enfin, signalons que le théologien de la culture n'avait nullement l'intention de faire de la corrélation une méthode pour la théologie pratique¹¹. La corrélation ne fonctionne donc pas chez Tillich comme un *continuum* entre la foi et la situation humaine mais requiert, au contraire, une véritable confrontation. Toutefois, les théologiens qui poursuivront l'aventure corrélative s'éloigneront de ce principe.

⁶ Arnaud JOIN-LAMBERT, *Entrer en théologie pratique*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2018, p. 73.

⁷ Bernard KAEMPF, « Réception et évolution de la théologie pratique dans le protestantisme », dans Gilles ROUTIER et Marcel VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique*, 2^e éd., Bruxelles/Montréal/Ivry-sur-Seine, Lumen Vitae/Novalis/Les Éditions de l'Atelier (coll. Théologies pratiques), 2007, p. 10.

⁸ Marc DUMAS, « Corrélation d'expériences ? », dans *Laval théologique et philosophique* 60, 2004, p. 320.

⁹ André GOUNELLE, « Philosophie de la religion et méthode de corrélation chez Paul Tillich », dans *Laval théologique et philosophique* 65, 2009, p. 295.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Paul TILICH, *Théologie systématique. Introduction. Première Partie : Raison et Révélation*, Paris/Genève/Québec, Les Éditions du Cerf/Éditions Labor et Fides/Les Presses de l'Université Laval, 2000, p. 24 : « de toute évidence, une telle méthode n'est pas un outil qu'on peut utiliser à volonté. Il ne s'agit ni d'une recette, ni d'un mécanisme ».

Dès 1979, le dominicain belge Edward Schillebeeckx adapte la méthode de Tillich pour tenir compte davantage des expériences de foi de ses contemporains. Tout en formulant deux objections majeures à la corrélation de Tillich¹², Schillebeeckx propose un correctif fondé sur le fait que seule une réponse humaine signifiante correspond à une question humaine¹³. Tout en insistant sur l'importance de la tradition, Schillebeeckx élabore alors une corrélation critique et réciproque de réponses, une corrélation d'expériences, entre celles de la tradition chrétienne et celles de ses contemporains. En développant son projet, le dominicain a mis en évidence que les expériences de base des premiers chrétiens sont contenues dans le cadre interprétatif du Nouveau Testament qui les cristallise. Or, d'après Schillebeeckx, il existe un lien proportionnel entre d'une part, la relation du message de Jésus et son contexte historique, et d'autre part, la relation du message du Nouveau Testament et son propre contexte historique¹⁴. Ainsi, d'après Schillebeeckx, « l'identité chrétienne, toujours unique et identique à elle-même, n'est jamais *reproduction* de la même chose mais *égalité proportionnelle* »¹⁵.

Une décennie plus tard, Marc Donzé prend à son compte la corrélation en l'appliquant à la « théologie pratique fondamentale ». En effet, selon lui, la troisième des cinq étapes qui compose le travail de théologie pratique consiste à mettre en « relation critique réciproque des données de l'analyse avec les données de la Révélation, de la tradition et de l'histoire »¹⁶. En expliquant sa démarche corrélatrice, il indique vouloir respecter « l'homologie de rapports » (homologie structurale) qu'il emprunte à Pierre Gisel¹⁷ afin de faire advenir une nouvelle pratique mieux adaptée à son temps. Pour lui, il existe une double démarche réciproque : le contexte présent pose de nouvelles questions à la tradition qui, en retour, continue à donner un cadre aux pratiques actuelles.

À la même époque mais sur le continent américain cette fois, David Tracy émet quant à lui des recommandations tant pour les praticiens que pour les systématiciens afin de revisiter la méthode corrélatrice. Aux praticiens, il formule trois conseils pour éviter les « recherches à étages » : commencer par poser une question véritablement théologique, ne pas utiliser comme référence principale une autre science humaine que la théologie, et enfin, avoir comme objectif de proclamer la foi¹⁸. Aux systématiciens, Tracy demande de tenir compte de

¹² D'un côté, le risque de récupération pour que la question humaine corresponde à la révélation chrétienne et de l'autre, l'erreur du « saut de catégorie », Tillich ayant confondu deux jeux de langage différents.

¹³ M. DUMAS, « Corrélation d'expériences ? », p. 327-328.

¹⁴ Lieven BOEVE, « Experience according to Edward Schillebeeckx : the driving force of faith and theology », dans Lieven BOEVE et Laurence P. HEMMING (dir.), *Divinising experience: essays in the history of religious experience from Origen to Ricœur*, Leuven, Peeters Press, 2004, p. 211.

¹⁵ Edward SCHILLEBEECKX, *L'histoire des hommes, récit de Dieu*, Paris, Les Éditions du Cerf (coll. Cogitatio Fidei n° 166), 1992, p. 82.

¹⁶ M. DONZÉ, « La théologie pratique entre corrélation et prophétie », p. 187.

¹⁷ Pierre GISEL, *Vérité et histoire*, Genève/Paris, Labor et Fides/Éditions Beauchesne (coll. Théologie historique n° 41), 1977, p. 273 et p. 603-604.

¹⁸ A. JOIN-LAMBERT, *Entrer en théologie pratique*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2018, p. 46-47.

la critique post-moderne et d'accorder plus de place au « différent » et à « l'autre » car il perçoit que, dans son contexte, la corrélation doit être plus radicale pour rester pertinente¹⁹.

Une dizaine d'années plus tard, Marc Dumas prolonge les recherches de Schillebeeckx sur la corrélation. En prenant les « expériences » de ses contemporains comme point de départ théologique et en s'interrogeant sur le choix de ces expériences pour le théologien, le professeur de l'université de Sherbrooke établit qu'« intégrer les expériences humaines (religieuses ou non) dans les discours théologiques est valable en soi dans la mesure où ces expériences portent les traces de nos diverses relations avec le théologal »²⁰. Cependant, lorsque les auteurs du *Précis de théologie pratique* lui ont demandé d'évaluer s'il était encore possible de fonder la méthode de la théologie pratique sur base de la méthode de corrélation, Dumas a surtout mis en évidence « la difficile médiation de la foi chrétienne et de la culture moderne »²¹.

Professeur à l'Institut catholique de Paris et membre du « Groupe de Santiago », Joël Molinario est quant à lui plus direct lorsqu'il explique les raisons de l'« échec » de l'entreprise demandée à Marc Dumas²² : entre autres explications, il souligne l'injonction paradoxale intenable de Schleiermacher ainsi que la construction de cette méthode corrélatrice par la théologie systématique, création théorique difficilement applicable sur le terrain. Dans une logique similaire, Clare Watkins rappelle avant tout les objectifs de la théologie pratique (viser l'action, la transformation, l'amélioration d'une pratique existante) et montre comment ont évolué les rapports entre théorie et pratique, d'une relation d'abord hiérarchique à une relation désormais plus latérale²³. Néanmoins, même utilisée de manière plus « latérale », la méthode de corrélation ne fonctionne plus selon la chercheuse londonienne qui plaide pour des approches plus herméneutiques et plus holistiques entre la théorie et l'action. C'est justement en raison de leur visée plus intégrative que Watkins considère avec un *a priori* positif²⁴ les travaux de Lieven Boeve présentés ci-dessous.

¹⁹ David TRACY, « The uneasy alliance reconceived : catholic theological method, modernity and postmodernity », dans *Theological Studies* 50, 1989, p. 550-551.

²⁰ Marc DUMAS, « Introduction à l'expérience en théologie », dans Marc DUMAS, François NAULT et Lucien PELLETIER (dir.), *Théologie et culture : hommages à Jean Richard*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2004, p. 138.

²¹ ID., « Corrélation - Tillich et Schillebeeckx », dans Gilles ROUTHIER et Marcel VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique*, 2^e éd., Bruxelles/Montréal/Ivry-sur-Seine, Lumen Vitae/Novalis/Les Éditions de l'Atelier (coll. *Théologies pratiques*), 2007, p. 71.

²² Joël MOLINARIO, « La notion de corrélation dans la théologie pratique francophone », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014*, dans *Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8*, p. 136-139. <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).

²³ C. WATKINS, « The development of practical theology in Britain », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014*, dans *Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8*, p. 37-39 et p. 46-50. <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).

²⁴ ID., « An argument for non-correlational approaches in a catholic practical theology », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire*

II. La méthode de recontextualisation

D'après Lieven Boeve, théologien flamand de la Katholieke Universiteit te Leuven (KULeuven), nous assistons à la fin des stratégies de corrélation qui ne fonctionnent plus en post-modernité. Cette faillite du projet corrélatif s'explique selon lui par quatre éléments²⁵ : la pluralisation et l'arrivée des autres religions, les sensibilités actuelles attentives à l'altérité, la recherche d'harmonie présente dans les stratégies corrélatives (malgré les mises en garde de Tracy) et enfin, le fait qu'il n'existe plus de chevauchement entre la foi chrétienne et la culture ambiante.

Dans *God interrupts history*, Lieven Boeve analyse la situation religieuse européenne de son temps et explique que nous nous trouvons désormais dans une époque « post-laïque » (la sécularisation n'ayant pas entraîné une disparition de la religiosité) et « post-chrétienne » (la société n'étant plus structurée par les institutions religieuses chrétiennes)²⁶. En plus, il identifie trois processus, non normatifs mais descriptifs, qui caractérisent la société en Europe occidentale : la détraditionnalisation (interruption dans le processus socio-culturel de la transmission de traditions d'une génération à une autre), l'individualisation (puisque les traditions ne passent plus automatiquement d'une génération à une autre et que nos contemporains construisent leur identité de manière réflexive, les choix des individus sont premiers) et la pluralisation (coexistence de plusieurs traditions philosophiques et religieuses et pluralité interne au sein de ces traditions).

À partir de cette analyse contextuelle, Boeve propose la recontextualisation de la foi chrétienne afin que les chrétiens retrouvent la particularité de leur tradition dans le contexte actuel. C'est ainsi qu'il utilise la catégorie de l'interruption, qui n'est ni une brusque rupture ni une simple continuité entre la tradition et le contexte. Même s'il ne veut pas utiliser cette expression, Lieven Boeve reconnaît que la recontextualisation qu'il propose se rapproche fortement d'une « corrélation post-moderne »²⁷. Toutefois, il préfère employer le terme « recontextualisation » pour les deux raisons suivantes : d'un côté, en raison de la trop grande idée de continuité présente dans le mot « corrélation » et de l'autre côté, en raison du fait que la corrélation « classique » fonctionne entre deux termes alors que le contexte exige aujourd'hui de confronter la foi chrétienne à la pluralité des convictions.

Didier Pollefeyt et Jan Bouwens, qui travaillent avec Lieven Boeve à la KULeuven, définissent la recontextualisation comme ceci : « *Recontextualisation [...] describes a formal process in which something is placed in a new context so that it acquires a new meaning and*

international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014, dans Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8, p. 147-151. <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).

²⁵ L. BOEVE, *God interrupts history. Theology in a time of upheaval*, New York/London, Continuum, 2007, p. 34-35.

²⁶ *Ibid*, p. 13-29.

²⁷ Cf. *supra*, note n° 5.

becomes credible again »²⁸. Quatre caractéristiques accompagnent la mise en place de ce processus ; la recontextualisation devant :

- mélanger les horizons, l'ancien et le nouveau, afin de créer une nouvelle unité par la rencontre d'un élément de la culture contemporaine avec un élément religieux ;
- passer de la simple « mono-corrélation » à une « multi-corrélation » : il ne s'agit plus de juxtaposer culture et foi mais de créer du neuf en tenant compte des nombreuses interactions en présence ;
- mettre au premier plan la particularité chrétienne (« *not only about love but also about love for the enemy* ») ;
- toucher les personnes dans une dynamique existentielle.

Par ailleurs, la recontextualisation implique l'interruption qui est une catégorie à la fois contextuelle et théologique : en effet, l'interruption contextuelle causée par la pluralité philosophico-religieuse *ad extra* mène à une théologie de l'interruption *ad intra*²⁹. Comme indiqué plus haut, l'interruption évite tout autant la rupture que la trop grande harmonie entre la foi et le contexte. La catégorie de l'interruption fonctionne plutôt comme un outil permettant de réfléchir à cette relation à l'époque post-moderne tout en maintenant ensemble, dans une tension vivante, continuité et discontinuité³⁰.

D'un point de vue contextuel, par les processus de détraditionnalisation, d'individualisation et de pluralisation, le récit chrétien est aujourd'hui interrompu par l'altérité religieuse³¹. Cette interruption est bénéfique car, grâce à elle, les chrétiens sont appelés aujourd'hui à ouvrir leur récit dans la relationnalité, et ce, afin de retrouver les traces potentielles de Dieu en ce monde. En rencontrant l'autre, il ne s'agit pas tant de rester au niveau de la recherche de valeurs communes. Au contraire, il s'agit d'approfondir ces ressemblances de surface afin de se confronter à ce qui nous différencie, cette démarche nous permettant de mieux comprendre notre propre particularité. Ainsi, d'après Boeve, « le véritable pluralisme n'appelle en effet pas moins, mais plus d'identité - cependant pas une identité close - mais une identité ouverte, dialogale »³². Par ailleurs, inversement, le récit chrétien peut lui aussi interrompre le contexte ambiant, avec le contenu de la foi, et ce, afin d'éviter l'érosion de celle-ci.

D'un point de vue théologique, Boeve affirme que le dialogue à mettre en place avec les autres croyants et les non-croyants n'est pas simplement une nécessité contextuelle, mais aussi une nécessité théologique. En effet, en relisant *Dei Verbum*, il rappelle « le caractère

²⁸ Didier POLLEFEYT et Jan BOUWENS, *The Melbourne scale as a mirror and window for catholic school identity*. Cf. Syllabus du cours ECSI de la KULeuven, *Enhancing catholic school identity*, section 2 : *institutional identity*, p. 5-6.

²⁹ L. BOEVE, *God interrupts history. Theology in a time of upheaval*, New York/London, Continuum, 2007, p. 42.

³⁰ ID., « Beyond correlation strategies. Teaching religion in a detraditionalised and pluralized context », dans Herman LOMBAERTS et Didier POLLEFEYT (dir.), *Hermeneutics and religious education*, Leuven, Peeters (coll. BETL n° 180), 2004, p. 245-246.

³¹ ID., *God interrupts history*, *Theology in a time of upheaval*, New York/London, Continuum, 2007, p. 43-44.

³² ID., « La théologie aux marges et aux carrefours. Théologie, Église, université, société », dans *Revue théologique de Louvain* 44, 2013, p. 410.

intrinsèquement dialogal de la rencontre de Dieu avec l'humanité dans la création et dans l'histoire »³³: cela signifie concrètement que Dieu interrompt nos récits humains et qu'il se donne à connaître, aujourd'hui encore, de manière dialogale. D'ailleurs, dans *God interrupts history*³⁴, Lieven Boeve raconte la manière dont Dieu interrompt lui-même nos premières compréhensions, à la fois dans l'Ancien mais aussi dans le Nouveau Testament³⁵.

Dès lors, afin de favoriser la rencontre entre la foi et le contexte actuel, Boeve encourage le dialogue, non seulement pour trouver des ressemblances mais surtout pour identifier des différences qui permettront par la suite de recontextualiser la foi chrétienne par la catégorie de l'interruption. La place du dialogue est essentielle dans cette démarche. En effet, c'est par le dialogue que Dieu se révèle, c'est par le dialogue que nous pouvons mieux le/nous connaître, c'est aussi par le dialogue que les chrétiens auront quelque chance de communiquer leur expérience de foi à leurs contemporains.

III. Un cas pratique : l'école catholique du dialogue et la pastorale scolaire

Après tous ces développements théoriques, la question qui se pose finalement est de savoir si cette méthode de recontextualisation est pertinente pour la théologie pratique. Les limites de notre contribution ne nous permettent pas de répondre de manière exhaustive à cette question, notre objectif étant plutôt de faire réfléchir le lecteur et d'ouvrir des pistes. Toutefois, afin de montrer le fonctionnement concret de cette méthode et son efficacité sur le terrain, nous expliquerons brièvement la spécificité du projet de l'école catholique du dialogue. C'est Lieven Boeve lui-même qui dirige ce projet puisque, en 2014, il est devenu le directeur-général de l'enseignement catholique flamand³⁶. Enfin, pour ce type d'école, nous émettrons quelques propositions pour la pastorale scolaire afin d'appliquer concrètement cette méthode à la théologie pratique.

Depuis les années '80, l'identité des écoles catholiques belges a été fondée sur une éducation par les valeurs : le respect de l'autre, la créativité, la solidarité responsable et l'intériorité étaient, entre autres, les valeurs auxquelles toute personne fréquentant l'école catholique devait adhérer. Cette stratégie qui reposait en fait sur la corrélation au sens de Schillebeeckx (si les élèves devenaient plus humains, ils ne pouvaient devenir que pleinement chrétiens) ne fonctionne plus en post-modernité et risque même de diluer l'identité chrétienne de l'école.

En introduisant la recontextualisation, Lieven Boeve a montré que ce recours aux valeurs était devenu contre-productif à une époque où il n'y a plus de chevauchement entre la foi chrétienne et la culture post-moderne. Le théologien a alors préconisé d'interrompre ce modèle d'une éducation par les valeurs pour refonder l'identité de l'école chrétienne sur base

³³ *Ibid.*, p. 394.

³⁴ *Id.*, *God interrupts history, Theology in a time of upheaval*, New York/London, Continuum, 2007, p. 45-47. Voir aussi e.a., *Id.*, « La définition la plus courte de la religion : interruption », dans *Vie Consacrée* 75, 2003, p. 25-28.

³⁵ Ainsi, Jésus ouvre des récits fermés : il pardonne les pécheurs, guérit les malades, s'oppose à une observance stricte de la loi, etc.

³⁶ En Flandre, deux tiers des élèves sont scolarisés dans l'enseignement catholique. Pourtant, la plupart d'entre eux ne sont pas catholiques pratiquants : il y a une grande pluralité philosophico-religieuse dans ce contexte.

du dialogue. Ainsi, depuis 2015, la *Katholieke Dialoogschool*³⁷ a vu le jour avec deux objectifs majeurs : d'une part, par le dialogue, la construction d'identités plus réflexives chez les jeunes et d'autre part, la recontextualisation de l'identité chrétienne de l'école. Plus de cinq ans après sa création, cette école catholique du dialogue poursuit aujourd'hui son travail avec succès : de manière intégrative, elle crée de multiples ponts entre le contexte pluriel et la tradition chrétienne qu'elle recontextualise continuellement.

Dans cet esprit d'une école catholique du dialogue, nous avons émis quelques suggestions pour la pastorale scolaire au cours de notre recherche doctorale. Avant tout, il s'agirait d'« interrompre » la création d'activités pastorales qui se limiteraient développer des valeurs communes chez tous les élèves (respect de l'autre, tolérance, etc.) sur base d'une approche corrélative. Certes, ces valeurs sont importantes pour la vie en société, mais dans une époque sensible à l'altérité et aux différences, réduire les identités à ces valeurs communes ne suffit pas. Par ailleurs, les équipes pastorales devraient nuancer cette tendance à proposer directement la foi chrétienne à tous. En effet, avant de « proposer la foi », il s'agirait plutôt de se mettre à l'écoute de chaque jeune, quelles que soient ses convictions et son/ses appartenance(s) philosophico-religieuses. Ainsi, en créant des espaces de dialogue véritable autour de questions d'existence sur la condition humaine et en trouvant des moyens d'entendre les réponses des différentes traditions religieuses (dont les ressources de l'Évangile) face à ces « préoccupations ultimes », les agents pastoraux peuvent aider les jeunes à exprimer leurs différents points de vue et à les confronter pacifiquement. Par les différentes convictions exprimées lors de ces rencontres, les élèves sont alors capables de mieux comprendre le monde qui les entoure, de mieux comprendre leurs propres convictions et de mieux se comprendre eux-mêmes car leur compréhension initiale est « interrompue » par l'altérité. Cette démarche plus dialogale, en sortie vers les périphéries, permet de développer une pastorale plus missionnaire. D'une part, cette pastorale favoriserait la recontextualisation de la foi chrétienne grâce aux nouvelles interprétations offertes par le dialogue ; d'autre part, elle offrirait la possibilité pour les jeunes de construire leur identité de manière plus réflexive. Bien entendu, dans cette approche, la formation et l'implication des acteurs pastoraux est essentielle afin qu'ils aident les jeunes à relire leur existence et, éventuellement, à retrouver les traces du « Dieu interrupteur » dans leur parcours de vie.

Avec la présentation de la *Katholieke Dialoogschool* et grâce cet exemple pastoral, nous sommes à présent en mesure de souligner les avantages de la recontextualisation :

- en respectant les injonctions de Schleiermacher, elle établit en post-modernité de plus justes jonctions entre le contexte et le contenu de la foi chrétienne. Elle évite en effet les pièges d'une rupture ou d'une trop grande continuité (conjugaison de l'interdépendance et de l'indépendance des deux pôles) ;
- elle est mieux adaptée à la culture post-moderne puisqu'elle prend en compte l'altérité des convictions philosophiques et religieuses ;

³⁷ Le texte de vision sur « l'école catholique du dialogue » se trouve notamment dans Lieven BOEVE, « L'identité par le dialogue dans la différence », dans *Chemins de dialogue* 57, 2021, p. 142-143.

- elle renouvelle la foi chrétienne par la rencontre avec autrui, par le dialogue et par la recherche des traces du « Dieu interrupteur » dans notre histoire ;
- par son approche novatrice, elle offre une relation entre théorie et pratique qui n'est ni hiérarchique, ni latérale, mais plutôt intégrative ;
- et enfin, cette recontextualisation est directement applicable sur le terrain : elle vise l'action, la transformation et l'amélioration des pratiques existantes.

Conclusion

Notre parcours nous aura donc permis de retracer les grands moments de l'histoire de la méthode corrélatrice depuis ses origines (Schleiermacher) en passant par les reprises de théologiens modernes (Tillich, Schillebeeckx, Donzé, Tracy, Dumas) jusqu'à ses détracteurs actuels (Groupe de Santiago). Grâce à Lieven Boeve, nous avons découvert une nouvelle méthode mieux adaptée à la post-modernité et allant au-delà des limites de la corrélation : la recontextualisation. Par la catégorie de l'interruption et grâce au dialogue, cette méthode nourrit de nouveaux espoirs chez les théologiens car elle prend en compte l'altérité d'un point de vue contextuel et théologique et montre comment le christianisme peut garder sa pertinence en contexte post-moderne. Enfin, cette méthode est appliquée sur le terrain dans l'école catholique du dialogue en Flandre et nous avons vu que, sur cette base, il était envisageable de renouveler la manière de mener les activités pastorales sur le terrain.

Dès lors, grâce aux apports théoriques présentés ci-dessus et grâce à la mise en pratique de cette méthode dans les écoles catholiques, la question est désormais lancée avec une plus grande acuité pour la pastorale : la recontextualisation n'est-elle pas une démarche prometteuse pour le travail en théologie pratique ?

Résumé : Cette contribution étudie la pertinence actuelle de la méthode de corrélation en théologie pratique. Après avoir retracé l'histoire de cette méthode et expliqué ses limites dans le contexte post-moderne, de manière prospective, nous présentons la méthode de recontextualisation du théologien flamand Lieven Boeve. Par un cas concret, celui de la mise en place de l'école catholique du dialogue en Flandre, nous invitons le lecteur à réfléchir sur l'utilisation de cette méthode de recontextualisation en théologie pratique.

Bibliographie

BOEVE Lieven, « Beyond correlation strategies. Teaching religion in a detraditionalised and pluralized context », dans Herman LOMBAERTS et Didier POLLEFEYT (dir.), *Hermeneutics and religious education*, Leuven, Peeters (coll. BETL n° 180), 2004, p. 233-254.

BOEVE Lieven, « Experience according to Edward Schillebeeckx : the driving force of faith and theology », dans Lieven BOEVE et Laurence P. HEMMING (dir.), *Divinising experience: essays in the history of religious experience from Origen to Ricœur*, Leuven, Peeters Press, 2004, p. 199-225.

BOEVE Lieven, *God interrupts history. Theology in a time of upheaval*, New York/London, Continuum, 2007.

BOEVE Lieven, « La définition la plus courte de la religion : interruption », dans *Vie Consacrée* 75, 2003, p. 10-36.

BOEVE Lieven, « La théologie aux marges et aux carrefours. Théologie, Église, université, société », dans *Revue théologique de Louvain* 44, 2013, p. 388-412.

- BOEVE Lieven, « L'identité par le dialogue dans la différence », dans *Chemins de dialogue* 57, 2021, p. 137-159.
- DONZÉ Marc, « La théologie pratique entre corrélation et prophétie », dans Samuel AMSLER, Klauspeter BLASER, Pierre BONNARD *et al.*, *Pratique et théologie. Volume publié en l'honneur de Claude Bridel*, Genève, Labor et Fides (coll. Pratiques n° 1), 1989, p. 183-190.
- DUMAS Marc, « Corrélation d'expériences ? », dans *Laval théologique et philosophique* 60, 2004, p. 317-334.
- DUMAS Marc, « Introduction à l'expérience en théologie », dans Marc DUMAS, François NAULT et Lucien PELLETIER (dir.), *Théologie et culture : hommages à Jean Richard*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2004, p. 123-142.
- DUMAS Marc, « Corrélation - Tillich et Schillebeeckx », dans Gilles ROUTHIER et Marcel VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique*, 2^e éd., Bruxelles/Montréal/Ivry-sur-Seine, Lumen Vitae/Novalis/Les Éditions de l'Atelier (coll. Théologies pratiques), 2007, p. 71-83.
- GISEL Pierre, *Vérité et histoire*, Genève/Paris, Labor et Fides/Éditions Beauchesne (coll. Théologie historique n° 41), 1977.
- GOUNELLE André, « Philosophie de la religion et méthode de corrélation chez Paul Tillich », dans *Laval théologique et philosophique* 65, 2009, p. 287-300.
- JOIN-LAMBERT Arnaud, *Entrer en théologie pratique*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2018.
- KAEMPF Bernard, « Réception et évolution de la théologie pratique dans le protestantisme », dans Gilles ROUTHIER et Marcel VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique*, 2^e éd., Bruxelles/Montréal/Ivry-sur-Seine, Lumen Vitae/Novalis/Les Éditions de l'Atelier (coll. Théologies pratiques), 2007, p. 9-25.
- MOLINARIO Joël, « La notion de corrélation dans la théologie pratique francophone », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I. Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014*, dans *Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8*, p. 125-139. En ligne : <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).
- POLLEFEYT Didier et BOUWENS Jan, *The Melbourne scale as a mirror and window for catholic school identity*. Cf. Syllabus du cours ECSI de la KULeuven, *Enhancing catholic school identity, section 2 : institutional identity*.
- SCHILLEBEECKX Edward, *L'histoire des hommes, récit de Dieu*, Paris, Les Éditions du Cerf (coll. Cogitatio Fidei n° 166), 1992.
- TILlich Paul, *Théologie systématique. Introduction. Première Partie : Raison et Révélation*, Paris/Genève/Québec, Les Éditions du Cerf/Éditions Labor et Fides/Les Presses de l'Université Laval, 2000.
- TRACY David, « The uneasy alliance reconceived : catholic theological method, modernity and postmodernity », dans *Theological Studies* 50, 1989, p. 548-570.
- WATKINS Clare, « An argument for non-correlational approaches in a catholic practical theology », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014*, dans *Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8*, p. 142-157. En ligne : <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).
- WATKINS Clare, « The development of practical theology in Britain », dans Marcela MAZZINI et François MOOG (dir.), *Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales. Session de Belo Horizonte (Brésil) du 7 au 11 avril 2014*, dans *Cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Actes n°8*, p. 35-52. <https://www.pastoralis.org/acte-n-8-recherches-en-theologie-des-pratiques-pastorales-groupe-santiago-7-11-avril-2014-dir-m-mazzini-et-f-moog/> (consulté le 19 décembre 2021).